Collection Les ateliers de lecture

Bâtir une vie de lecteur

8 et 9 ans

Module 1

Lucy Calkins • Kathleen Tolan

Édition française : Yves Nadon, directeur de collection | Anne-Marie Kallemeyn, adaptatrice

DOCUMENTS REPRODUCTIBLES OFFERTS SUR LA PLATEFORME Interactif

CHENELIÈRE ÉDUCATION

Préface

Lire pour de vrai.
Lire pour de vraies raisons.
Lire avec précision et compréhension.
Lire tous les jours.
Devenir un lecteur et être dans la classe d'un lecteur expert.

Voilà les nobles objectifs de cette série, dont voici le premier module pour la 3e année.

Après plus de 20 ans à vivre l'atelier de lecture avec mes élèves et à espérer voir ce modèle s'implanter dans de nombreuses classes, un constat s'impose : nous manquions cruellement d'exemples et de mises en application de ce qu'est un atelier de lecture efficace. Comme peu d'entre nous ont connu ce modèle d'apprentissage lors de notre scolarisation et que de (trop) nombreuses universités ne l'enseignent pas lors de la formation initiale, nous nous retrouvons à devoir compter sur nous-mêmes pour apprendre à le faire.

Lucy Calkins et son équipe du *Teachers College Reading and Writing Project* (TCRWP) décrivent ici avec maîtrise, exactitude et précision le quotidien d'une classe. Vous avez entre vos mains le fabuleux fruit de leur travail : une étude sur comment bâtir de bonnes habitudes comme lecteur.

Depuis 2013, des collègues de l'organisme *De mots et de craie* et moi travaillons avec des membres du TCRWP, et je peux affirmer ceci : si vous suivez leurs conseils, l'évolution de vos élèves sera spectaculaire. Les bienfaits de leçons bien planifiées et d'un enseignement explicite de la lecture amèneront vos élèves à faire des progrès que la plupart des adultes croient hors de la portée d'enfants de cet âge. Et pour vous-même ? Tout votre enseignement sortira bonifié par ces pratiques gagnantes.

Des éloges envers Anne-Marie Kallemeyn, qui a fait l'adaptation de ce module. Trois mots la qualifient : rigueur, rigueur, rigueur.

Je ne peux terminer sans remercier Caroline Vial et Clothilde Bariteau, de Chenelière Éducation. Leurs conseils, leur écoute et leur implication professionnelle ont fait de notre travail une joie.

Comme écrivait Daniel Pennac, « Et si au lieu *d'exiger la lecture* le professeur décidait soudain de *partager* son propre bonheur de lire ? »[1]

Vous avez ici, enfin, le quotidien de ce professeur.

Yves Nadon

1. **Note de l'adaptation :** Cette citation est extraite du livre *Comme un roman* (Éditions D'eux, 2017).

Tableau synthèse : *Bâtir une vie de lecteur*

	Atelier/Mini-leçon	Les entretiens individuels et le travail en petits groupes	L'enseignement de mi-atelier	La mise en commun
PARTIE 1 : Créer une vie de lecteur				
1	Bâtir une puissante vie de lecteur	Gérer l'atelier en le remplissant de respect de la lecture	Fixer des objectifs pour soutenir le volume et la persévérance	En apprendre davantage avec la lecture du jour
2	Lire comme si les livres étaient de l'or	Évaluer les lecteurs tout en soutenant la fluidité	Abandonner les livres qui rendent les lecteurs grincheux	Les lecteurs gardent des traces de leur lecture et consultent leurs notes
3	Trouver des livres à sa portée et en lire beaucoup	Stimuler l'enthousiasme des élèves pour la lecture	Une autre raison qui fait qu'un livre est juste parfait	Les lecteurs parlent de leurs passages préférés
4	Se fixer des objectifs et suivre ses progrès	Fixer un cap pour toute la communauté et pour chaque lecteur	Varier le rythme de lecture en fonction du texte	Les lecteurs ont pour objectif de lire plus longtemps et plus efficacement
5	Mettre en place des méthodes pour trouver et parler des livres	Soutenir le travail varié que font les élèves en tant que lecteurs	Lire avec d'autres lecteurs à l'esprit	Les lecteurs peuvent se présenter des livres à eux-mêmes
6	Lire en compagnie de partenaires	Aider les lecteurs qui ont besoin de soutien pour apprendre à parler de leurs lectures	Apprendre à écouter attentivement	Lire à voix haute ses passages préférés avec fluidité et expression
PARTIE 2 : Comprendre l'histoire				
7	Les lecteurs vérifient leur compréhension	Vérifier la compréhension	Surveiller le sens et activer des stratégies de résolution de problème quand il y a une perte de sens	Quand les auditeurs témoignent de l'intérêt, les lecteurs en disent davantage
8	Suivre les indices textuels pendant la lecture : Passer de la visualisation à la collecte des faits	Utiliser la *Progression de l'apprentissage de la lecture de textes narratifs* pour évaluer la visualisation des élèves et les faire progresser	Visualiser l'environnement aussi bien que les personnages	Les lecteurs parlent avec leur partenaire de ce qu'ils imaginent
9	Prédire	Soutenir tout ce que vous avez enseigné sur la lecture *et* faire des prédictions réfléchies	Fonder les prédictions sur l'histoire du personnage, pas sur la vie du lecteur	Examiner les attentes de la progression : Prédire non seulement « quoi », mais aussi « pourquoi »
10	Faire des prédictions plus complexes	Travailler avec les élèves les moins efficaces et les plus efficaces en matière de prédictions	Avoir de l'empathie pour les personnages aide les lecteurs à prédire ce qui va arriver	Les lecteurs réfléchissent aux qualités des prédictions efficaces
11	Faire le rappel des histoires	Soutenir les élèves lors du rappel de l'histoire	Les lecteurs s'efforcent d'approfondir leur compréhension en reliant les nouveaux passages aux passages précédents	Les lecteurs font non seulement le rappel de l'histoire, mais ils y ajoutent aussi leurs réflexions, à l'aide de débuts de phrases
12	Les lecteurs choisissent comment élever le niveau de leur lecture et demandent à leur partenaire de les y aider			

►

	Atelier/Mini-leçon	Les entretiens individuels et le travail en petits groupes	L'enseignement de mi-atelier	La mise en commun
PARTIE 3 : S'attaquer à des textes plus difficiles				
13	S'attaquer à des textes complexes demande du cran	Prolonger le travail effectué en petits groupes dans les ateliers précédents	Vérifier les habiletés de base	Avoir du cran pour s'attaquer à des textes plus difficiles
14	Réussir à lire les mots difficiles	Enseigner aux lecteurs à trouver des moyens de prononcer les mots compliqués le mieux possible	Utiliser le contexte pour réussir à comprendre le sens ; utiliser les parties d'un mot pour s'attaquer à la prononciation	Inviter les enfants à retenir les mots qu'ils réussissent à lire
15	Réussir à comprendre le sens des mots inconnus à l'aide des indices contextuels	Soutenir les habiletés d'identification de mots tout en soutenant tous les apprentissages effectués jusqu'à présent	Apprendre les mots entièrement nouveaux et le nouveau sens des mots	Quand de petits mots gênent la compréhension : Comprendre les pronoms
16	Comprendre le langage figuré	Soutenir les élèves pour l'identification de mots	Ajouter du langage figuré à votre collection de mots	Lire avec fluidité et à bon rythme
17	Se poser des questions sur le texte	Aider les lecteurs éprouvant des difficultés à se différencier de leurs personnages	S'attarder sur les questions	Faire des hypothèses pour répondre aux questions, en tandem
18	Poser des questions plus pointues pour révéler le sens profond du texte : Considérer l'intention de l'auteur	Soutenir les élèves tandis qu'ils avancent dans leur processus de questionnement	Les lecteurs trouvent plus d'une réponse aux questions possibles	Célébrer son évolution en tant que lecteur
19	La célébration			

Introduction

PRENEZ UN MOMENT pour imaginer la fin de l'année (qui arrivera bien trop vite). Cette journée-là, les enfants vous aideront à ranger la classe. Ils feront le tri dans leur casier ou leur bureau pour déterminer ce qu'ils veulent garder ou jeter. Vous les observerez en vous demandant ce qu'ils vont *vraiment* garder. Il vous est arrivé, des années après qu'une enfant a quitté votre classe, de la croiser, devenue adulte, au comptoir de la bibliothèque municipale les bras chargés de livres. Vous vous êtes alors dit : « Magnifique ! Notre courte année passée ensemble a compté. »

Ce module vise à lancer non seulement la présente année, mais aussi la vie de vos élèves en tant que lecteurs de deuxième cycle du primaire. Il aurait pu s'intituler *Priorité aux priorités* – comme le livre à grand succès de l'éducateur et homme d'affaires Stephen Covey – car votre enseignement sera influencé par une vision de ce qui est vraiment important. Vous devrez faire comprendre à vos élèves qu'il est extrêmement important pour eux de se forger une vie de lecteur efficace. Au fur et à mesure du déroulement de l'année, vous saurez que ce module a été fructueux si vous voyez vos élèves parcourir des yeux les rayons de la bibliothèque, sûrs de trouver un livre à leur goût. Votre enseignement donnera des résultats si tout le long de l'année (et tout le long de leur vie), vos élèves prêtent des livres à leurs amis et aux membres de leur famille en les incitant vivement à les lire afin de pouvoir en parler avec eux. Vous saurez que ce module a donné des résultats si vos élèves s'attendent à ce que les livres soient intéressants et aient du sens, et s'ils disposent de moyens de réagir quand ils font face à des difficultés. Vous allez constater les résultats de cet enseignement tout le long de l'année dans votre classe, mais la portée considérable de ce que vous enseignez dans ce module se fera encore sentir longtemps après que vos élèves auront quitté votre classe, dans les nombreuses décisions qu'ils prendront en tant que lecteurs autonomes.

Ainsi, le grand travail qui vous attend au cours de ce module consiste à inculquer à vos élèves les habitudes de vie des lecteurs efficaces, notamment la capacité de choisir judicieusement leurs livres et de lire beaucoup, en gardant des traces du déroulement de leur lecture et en réglant les problèmes au fur et à mesure, en apprenant à parler des livres avec les autres et en utilisant des stratégies de compréhension pendant leur lecture pour retenir le texte et en synthétiser toutes les parties. Ce travail s'inspire de l'observation des lecteurs efficaces. Représentez-vous deux ou trois de vos élèves, lecteurs efficaces et passionnés. Il y a de bonnes chances que ces enfants lisent souvent et pour le plaisir, pendant de longues périodes. Ils s'enthousiasment pour leurs lectures et essaient de faire lire leurs livres aux autres enfants et aux enseignants. Ils n'ont pas honte d'avouer qu'ils ne comprennent pas un passage et ils agissent pour gérer leur incompréhension : ils relisent le passage, demandent la signification d'un mot ou parlent du livre à quelqu'un. C'est le profil que vous visez pour tous vos lecteurs ; plus vous le garderez vivant à votre esprit, mieux vous pourrez inculquer à tous vos élèves l'idée qu'ils doivent s'efforcer d'atteindre ces objectifs. Selon les recherches de John Hattie, professeur en éducation et auteur de *L'apprentissage visible pour les enseignants* (2017), l'une des meilleures façons d'accélérer l'apprentissage de vos élèves est de garder à l'esprit l'image de ce que vous souhaitez réaliser. Alors, représentez-vous ces lecteurs qui réussissent, puis représentez-vous tous vos élèves en train de devenir ces lecteurs.

Le présent module lance l'atelier de lecture de deuxième cycle en invitant les élèves à se forger leur propre identité d'amateurs de lecture. Au cours de la première partie, vous initierez les enfants aux structures, aux routines quotidiennes et aux habitudes d'un atelier de lecture d'une grande richesse littéraire. Vous enseignerez aux élèves à choisir des livres juste parfaits pour eux et à prendre des notes sur leur rythme et leur volume de lecture, puis à consulter ces notes afin de pouvoir réinventer leur vie de lecteur. Par la suite, dans la deuxième partie, vos efforts porteront sur la compréhension de la lecture : vous aiderez les élèves à consolider leurs habiletés fondamentales en lecture, en particulier celles qui consistent à visualiser (se faire des images mentales), à prédire et à faire le

rappel de l'histoire. Enfin, au cours de la troisième partie, en poursuivant votre travail sur les habiletés fondamentales, vous insisterez cette fois sur la résolution des difficultés. Vous enseignerez en particulier aux enfants à ne pas marmonner pour passer par-dessus un mot ou un groupe de mots difficiles, mais à s'efforcer plutôt de trouver comment les prononcer et ce qu'ils veulent dire. Vous les amènerez à relever les différents indices contextuels laissés par les auteurs.

SOUTENIR LA PROGRESSION DES HABILETÉS

Lorsque vous lirez la *Progression de l'apprentissage de la lecture de textes narratifs* pour la troisième année, disponible sur la plateforme *i+ Interactif*, soyez attentif aux principales différences entre les attentes envers les élèves de troisième année et les attentes envers ceux de deuxième année (et de quatrième année d'ailleurs). Dans cette partie de l'introduction, nous vous expliquons le travail qu'on attend des élèves de troisième année et la façon de relier ce travail aux différentes sections (et aux thèmes présents à l'intérieur des sections) de la *Progression de l'apprentissage de la lecture de textes narratifs*.

Au début de la troisième année, une grande partie de votre enseignement en lecture doit soutenir des habiletés de compréhension essentielles ; dans la *Progression de l'apprentissage de la lecture de textes narratifs*, il s'agit des habiletés figurant dans la première section, consacrée à la compréhension littérale. Sans habiletés de base en « identification de mots », les élèves ne pourront pas faire le travail de lecture que l'on attend d'eux en ce qui concerne la compréhension littérale, interprétative ou analytique. Dans les premiers mois de la troisième année, beaucoup d'élèves continuent d'avoir besoin de soutien pour s'attaquer aux mots multisyllabiques et aux expressions inconnues. Ils doivent se fier au contexte, car la relecture des mots de la seule phrase ne suffit pas toujours. Ils doivent également prendre l'habitude de se demander si l'auteur a utilisé un langage figuré, et si c'est le cas, de comprendre ce que cette expression peut signifier.

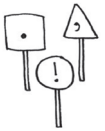
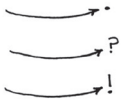
La fluidité revêt également une grande importance pour les élèves de troisième année, en particulier pour ceux qui ont des difficultés ; la fluidité comprend le rythme, la lecture par groupes de mots et l'intonation. Si les enfants lisent comme des robots par groupes de deux ou trois mots, ils auront d'énormes difficultés à progresser de façon significative cette année. Afin que ces enfants puissent lire avec plus de fluidité, il est d'une importance capitale de leur donner, dès le début de l'année, un très grand nombre de livres qu'ils peuvent lire avec succès ainsi que des occasions authentiques de relire et d'interpréter leurs textes préférés. Même les lecteurs de troisième année compétents ont besoin d'un certain soutien en matière de fluidité, car les phrases qu'ils vont lire contiendront des propositions subordonnées et des compléments de phrase ; il sera important que les enfants lisent avec finesse même ces phrases plus complexes.

Vous présenterez la section « Fluidité » de la progression dans la première partie du module et vous continuerez de faire référence à la fluidité à de nombreuses occasions tout le long du module. Par exemple, pendant *l'engagement actif* de l'atelier 2, « Lire comme si les livres étaient de l'or », vous écouterez autant d'enfants que possible lire à voix haute et vous évaluerez leur fluidité, en notant au passage le nom des lecteurs qui tireraient profit d'un enseignement en petit groupe pour cette habileté. Le présent ouvrage vous rappelle de revenir aux lecteurs qui ne lisent pas de façon fluide et vous propose des manières de le faire.

L'identification de mots ainsi que la fluidité figurent dans la partie consacrée à la compréhension littérale de la progression ; en fait, beaucoup du travail de lecture primordial au cours de ce module s'inscrit dans cette partie. Renseignez-vous sur ces habiletés en parcourant les différentes sections qui y figurent. Les chercheurs en lecture s'entendent pour dire que la régulation du sens, le survol du texte, la prédiction et la capacité à se faire des images mentales sont des habiletés fondamentales.

Progression de l'apprentissage de la lecture de textes narratifs

	2e année	3e année
COMPRÉHENSION LITTÉRALE		
Travail sur les mots ***Identification de mots***	Quand je ne sais pas ce qu'un mot veut dire, je relis les mots avant et après, et j'essaie de penser à un mot de remplacement qui veut dire la même chose. Je m'assure que ce mot a du sens, semble bon et sonne bien avant de continuer à lire. J'utilise ce que je sais sur les lettres et les sons pour lire le début, le milieu et la fin d'un mot.	Quand j'essaie de comprendre le sens d'un mot ou d'une expression compliquée, je lis autour du mot en recherchant des indices qui pourraient expliquer son sens. Je regarde aussi à l'intérieur du mot en m'appuyant sur ce que je sais sur les parties de mots. Je sais que les auteurs jouent avec les mots. Je demande : « Est-ce que ce mot ou cette expression pourrait vouloir dire quelque chose de drôle ou de spécial (par exemple, "Le chemin serpente…" ou "Il avait l'estomac noué") ? »
Développer le vocabulaire	Je reconnais beaucoup de mots qui font *clic** et j'en apprends toujours de nouveaux. *Mots qui font *clic* = Mots d'usage fréquent	Quand je décris le trait de caractère d'un personnage, j'essaie de trouver le mot le plus précis.

Progression de l'apprentissage de la lecture de textes narratifs		
	2e année	3e année
COMPRÉHENSION LITTÉRALE		
Fluidité ***Le son de ma voix***	Je vise de lire avec une voix qui ressemble à ma voix lorsque je parle ou que je raconte une histoire. Je peux le faire à voix haute ou dans ma tête. Je lis par groupes de mots, pour faire en sorte que l'histoire soit facile à comprendre. 	Je peux lire dans ma tête et à voix haute de sorte que mes auditeurs ou moi-même comprenons l'histoire (par exemple, en changeant de voix pour lire un dialogue ou montrer les émotions d'un personnage). Je peux faire ce travail même quand je lis de longues phrases.
Ponctuation et complexité des phrases	Quand je lis un dialogue, ma voix sonne comme si le personnage était vraiment en train de parler. Je me sers de la ponctuation comme de panneaux de circulation qui m'aident à faire des pauses aux bons moments. 	Quand je lis un dialogue, ma voix sonne comme si le personnage était vraiment en train de parler. Je me sers de la ponctuation comme de panneaux de circulation qui m'aident à faire des pauses aux bons moments. Je peux le faire avec des phrases plus longues et plus complexes qu'avant. 

Le module soutient le travail de visualisation et de prédiction, deux habiletés de base qui sont presque le prolongement l'une de l'autre et qui, utilisées ensemble, permettent au lecteur de se mettre dans la peau d'un personnage et de vivre l'histoire comme si elle était réelle. Cet engagement à soutenir le travail de prédiction et de visualisation émane de la volonté d'aider les jeunes à s'investir dans la lecture comme ces lecteurs qui, équipés d'une lampe de poche, sont encore absorbés dans leur livre tard dans la nuit. Même si la lecture *analytique* est importante et même si, oui, vous enseignerez bien aux élèves à émettre des théories objectives sur les personnages et les thèmes, il est également important que les enfants apprennent à être des lecteurs de littérature engagés et imaginatifs. Dans un ouvrage sur les œuvres de fiction, *The Art of Fiction*[1], l'écrivain et universitaire américain John Gardner offre la description suivante de la lecture : « Elle crée dans notre esprit une sorte de rêve, une pièce de théâtre colorée et vivante. Après avoir lu quelques mots au début du livre […], tout d'un coup, nous ne voyons plus des mots sur une page, mais un train traversant la plaine de Russie […] Nous poursuivons notre lecture. […] non seulement nous réagissons à des éléments imaginaires – visions, sons, odeurs – comme s'ils étaient réels, mais nous réagissons aussi à des problèmes fictionnels comme s'ils étaient réels : nous compatissons, nous réfléchissons, nous jugeons. »

1. **Note de l'adaptation :** Cet ouvrage existe en version anglaise seulement.

Avant cette année, beaucoup des livres lus par vos élèves débordaient d'illustrations. Cette année, les élèves doivent se créer leurs propres images mentales en lisant les mots avec assez de soin pour imaginer les détails pertinents et faire ainsi en sorte que le film se déroulant dans leur tête ait un style et de la profondeur. Maintenant que les élèves ne peuvent plus toujours avoir recours aux illustrations pour vérifier et confirmer le déroulement de l'histoire, ils doivent se fier à leur « film mental » pour retenir ce qui se passe. Ils ont aussi besoin de s'appuyer sur ce film mental pour faire des prédictions, en essayant d'utiliser des parties antérieures de l'histoire pour réfléchir activement à ce qui s'est déjà passé et, conséquemment, à ce qui pourrait se passer par la suite. Jetons un œil à la section de la progression consacrée aux capacités à « visualiser/prédire ».

Enseigner aux enfants à s'engager dans ce travail de visualisation et de prédiction combinées revient à leur enseigner à « se faire un film dans leur tête » en lisant. Le personnage sort dans la rue et s'enveloppe dans son manteau pour se protéger du vent. En lisant cela, l'enfant tremble légèrement. Le mot *visualisation* laisse entendre que le film mental du lecteur est visuel, ce qui est le cas ; or, le lecteur imagine aussi des sons et il ressent les événements de l'histoire comme s'ils étaient réels. Si un lecteur se met à la place d'un personnage de cette façon, il lui est presque impossible de *ne pas* prédire ce qui va lui arriver. Les prédictions ont lieu quand le lecteur engagé anticipe, s'inquiète et construit la trame de l'histoire en même temps que l'auteur. De la même manière que, de votre côté, vous anticipez votre enseignement lorsque vous planifiez ce que vous allez dire et anticipez les réactions de vos élèves, puis imaginez votre réaction subséquente à leurs commentaires, de leur côté, les lecteurs engagés réfléchissent non seulement à la façon dont les événements vont se dérouler, mais aussi à la réaction des personnages à ces événements.

La capacité à visualiser et à prédire n'est pas uniquement une capacité à anticiper : ce travail mental oblige le lecteur à s'appuyer sur tout ce qu'il a déjà recueilli au cours de sa lecture. Pour que le lecteur puisse prédire ce qui va se passer dans la suite de l'histoire et comprendre pourquoi et comment ces événements se déroulent, il doit s'appuyer sur une compréhension minimale de l'histoire et de ses personnages. Ainsi, le travail de visualisation et de prédiction demande au lecteur de se servir de ses théories sur les traits de caractère d'un personnage, sur le thème d'une histoire et sur sa structure. La prédiction et la visualisation demandent donc essentiellement au lecteur de dépasser le stade de la lecture avec des œillères, qui consiste à porter toute son attention sur la page en cours ; elles lui enseignent à se concentrer sur cette page tout en ayant à l'esprit le livre entier, c'est-à-dire à la fois ce qui s'est déjà déroulé et ce qui reste à venir.

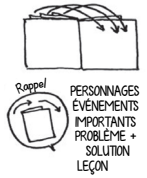
Progression de l'apprentissage de la lecture de textes narratifs		
	2e année	3e année
COMPRÉHENSION LITTÉRALE		
Visualiser/Prédire	Pendant ma lecture, je fais un film dans ma tête en imaginant ce qui se passe dans l'histoire. Parfois, le film vient surtout des mots, puis j'ajoute des détails qui viennent des illustrations. Parfois, je commence par les illustrations et j'ajoute ce que j'apprends grâce aux mots. Je prédis ce qui va arriver ensuite, en me basant sur les passages précédents du texte. 	Je fais un film dans ma tête pendant ma lecture. J'imagine l'environnement, les personnages, les événements et la façon dont les personnages y réagissent. Je prédis ce que le personnage principal va faire, dire et penser (et comment le personnage va réagir aux choses) en me basant sur les passages précédents du texte. Je peux expliquer pourquoi j'ai fait ces prédictions.

De plus, ce module – comme toute la collection d'ailleurs – enseigne aux élèves comment faire le rappel de l'histoire et, au bout du compte, à résumer le texte. En vieillissant, les élèves devront apprendre à extrapoler afin de pouvoir réellement résumer une histoire ; mais pour l'instant, leur travail consiste d'abord à savoir faire le rappel des principaux événements, notamment le problème auquel le personnage fait face (s'il fait face à un problème, ce qui est généralement le cas). Les élèves de deuxième année devaient aussi faire ce travail, mais il présentera de nouvelles difficultés pour vos élèves de troisième année puisqu'ils vont lire des romans plus longs et plus complexes. Tout le long de l'année, vous aiderez vos élèves à s'appuyer non seulement sur une connaissance de la chronologie des événements d'une histoire, mais aussi sur leur compréhension des éléments de celle-ci (l'environnement, les personnages, le problème) afin d'en faire le rappel (et de la résumer, avec les moyens d'un élève de troisième année).

Évidemment, nous ne voulons pas limiter les élèves à une compréhension littérale, même solide, des histoires qu'ils lisent. Il ne s'agit là que de la première étape. L'objectif est que les lecteurs fassent aussi des inférences et des interprétations profondes et qu'ils soient capables de lire de façon analytique, au besoin. Ainsi, on attend beaucoup des élèves de troisième année dans ce domaine qui est expliqué dans la section « Faire des inférences sur les personnages et d'autres éléments de l'histoire ». Tandis que les élèves de deuxième année étaient plutôt susceptibles de remarquer et de prendre en considération les émotions des personnages, vos élèves de troisième année, eux, devront arriver à voir dans les personnages, en plus des émotions qui les habitent, des traits de caractère et des motivations. Ils devront comprendre que les actes des personnages, leurs paroles et leurs pensées nous permettent d'entrevoir qui ils sont (la partie durable de leur personnalité) et ce qu'ils veulent vraiment.

Non seulement les élèves devront-ils mener une réflexion plus approfondie sur chacun des personnages, mais ils devront aussi prendre en considération la partie « Réaction/changement du personnage » et *l'interaction entre les personnages et les autres éléments de l'histoire*, qui fait partie du travail de voir les personnages comme faisant partie d'une histoire plus large. Les élèves devront voir comment les actions des personnages entraînent certains événements et font réagir d'autres personnages. Et ils devront réfléchir aux changements qui s'opèrent chez les personnages tout le long d'une histoire ainsi qu'aux moments clés qui ont contribué à ces changements.

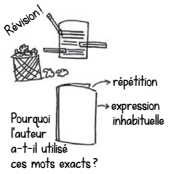
Vous verrez que ce module fait acquérir de solides bases aux élèves. Il traite d'habiletés fondamentales qui vont renforcer leur compréhension littérale. Il les plongera dans une intense réflexion sur les personnages de sorte qu'ils pourront s'immerger plus profondément dans les textes et faire des inférences. Mais il poussera aussi les élèves plus loin encore dans le champ de la réflexion, non

Progression de l'apprentissage de la lecture de textes narratifs		
	2e année	3e année
COMPRÉHENSION LITTÉRALE		
Faire le rappel / Résumer / Synthétiser ***À l'intérieur du texte***	Pendant ma lecture, je vois qu'une histoire a des parties et je peux parler brièvement d'une partie que je viens de lire. Après avoir lu une autre partie, je peux faire des liens entre les parties et en parler. À la fin d'une histoire, je peux en faire le rappel en disant quelque chose sur le personnage principal (ou les personnages principaux) et les événements importants, dans l'ordre. 	Quand je lis un roman, je peux repenser aux parties de l'histoire qui sont reliées à ce que je suis en train de lire, et je peux les résumer brièvement. Quand j'ai terminé un livre, je peux le résumer brièvement en montrant ce que je sais sur l'histoire et sur ses éléments. Je parle des personnages – leurs traits de caractère et leurs désirs – et je récapitule les événements particulièrement importants en utilisant des marqueurs de temps. Je peux aussi parler du problème et de la solution. Si le personnage a appris une leçon de vie, je le mentionne, en général à la fin de mon résumé. 

Progression de l'apprentissage de la lecture de textes narratifs

	2e année	3e année
COMPRÉHENSION LITTÉRALE		
Faire des inférences sur les personnages et d'autres éléments de l'histoire ***Traits de caractère***	Je remarque les choses importantes qu'un personnage dit, fait et pense, et je réfléchis à ce qu'elles peuvent montrer à propos des sentiments du personnage. Je me demande si le personnage principal rencontre un problème, et si c'est le cas, comment il le résout. 	Je peux développer des idées (théories) sur le type de personne qu'est un personnage. Je sais qu'il faut parler des traits de caractère (de la personnalité) d'un personnage et je fais attention de ne pas confondre le sentiment d'un personnage avec un trait de caractère. Quand un personnage prend une décision et fait quelque chose, en général, je comprends pourquoi, selon ce que je sais du personnage et de ce qui s'est produit plus tôt.
Réaction / Changement du personnage	Je peux parler de comment un personnage change et pourquoi. 	Je remarque comment un personnage change au fil de l'histoire (par exemple, les sentiments, les traits de caractère, les motivations ou les comportements du personnage pourraient changer). Je réfléchis au(x) moment(s) clé(s) de l'histoire qui ont causé les changements chez le personnage.
Soutenir la réflexion avec des preuves tirées du texte	Quand on me le demande, je peux montrer les parties du texte où j'ai trouvé mes idées.	Je soutiens mes idées à l'aide de détails tirés de l'histoire.

Progression de l'apprentissage de la lecture de textes narratifs

	2e année	3e année
LECTURE ANALYTIQUE		
Analyser les techniques de l'auteur	Je sais que les auteurs utilisent des mots précis pour montrer (pas dire) les sentiments et pour montrer comment les personnages se comportent. J'utilise cette connaissance pour m'aider à me faire une image précise dans ma tête. Je remarque quand l'auteur utilise un langage spécial et je m'arrête pour réfléchir : « Qu'est-ce que l'auteur veut montrer ? » 	Je sais que, tout comme j'écris des introductions différentes à une histoire, puis choisis celle qui fonctionne le mieux, les auteurs réécrivent ; et que tout comme j'étoffe les parties les plus importantes, les auteurs étoffent certaines parties. Je remarque quand l'auteur a fait quelque chose qui se démarque – étoffé un passage, utilisé une image ou une phrase à répétition, utilisé du langage figuré, commencé ou terminé un texte de façon inhabituelle – et je me demande : « Pourquoi l'auteur a-t-il fait ça ? » Ma réponse montre que j'essaie de savoir en quoi le choix de l'auteur soutient quelque chose d'important pour l'histoire. 

seulement en ce qui a trait au contenu des histoires (événements, personnages, environnement), mais aussi en ce qui concerne l'auteur qui est derrière l'histoire. Ainsi, on attendra aussi de vos élèves qu'ils prennent de l'assurance dans leur lecture analytique, en particulier pour « analyser les techniques de l'auteur ». Ils devront commencer à remarquer certains aspects signifiants des textes (titre, images qui se répètent, etc.) et à se demander : « Pourquoi l'auteur a bien pu faire cela ? » Évidemment, leurs réponses montrent qu'ils voient l'auteur comme ayant une intention lorsqu'il écrit l'histoire de cette façon plutôt que de telle autre.

Le présent module initie les élèves à réfléchir de façon analytique sur les histoires, mais le module consacré aux études de personnages poussera ce travail plus loin[2]. Dans le présent module, les élèves approfondissent leurs habiletés d'interprétation pour pouvoir « déterminer les thèmes/la cohésion ». Dans le module suivant, consacré à la fiction, ils commenceront à réfléchir aux leçons que tirent les personnages (les thèmes et les idées de portée plus générale que ces histoires tentent de transmettre). Ils vont s'efforcer d'« analyser des parties d'une histoire par rapport à l'ensemble » en évaluant l'importance d'une partie ou d'un aspect d'une histoire (par exemple, l'environnement) par rapport à l'ensemble. Cela implique également de réfléchir à la façon dont les parties sont reliées les unes aux autres (la façon dont une partie déclenche un événement dans une autre). Ils vont aussi s'appuyer sur tout ce qu'ils ont déjà appris à faire afin de lire les histoires et de les comprendre en profondeur, en faisant des inférences et des interprétations et en les lisant avec un œil analytique afin d'être capables de comparer efficacement des éléments et des thèmes de l'histoire.

Tandis que les élèves font tout ce travail pour absorber le contenu des histoires, il est aussi essentiel qu'ils s'engagent à « lire de façon critique », ce qui consiste à « faire grandir des idées » et à « se poser des questions sur le texte ». Les élèves doivent laisser les histoires faire naître chez eux de nouvelles idées concernant les gens, le monde et les relations ; ils doivent poser leurs propres questions. C'est le travail que font les lecteurs actifs et c'est l'objectif ultime de chaque élève.

VUE D'ENSEMBLE DU MODULE

Partie 1 : Créer une vie de lecteur

Dans cette partie, vous ferez tout ce qui est en votre pouvoir pour aider les enfants à se créer une vie de lecteur toujours plus efficace. Vous direz à vos élèves : « Les lecteurs ne se contentent pas de *lire des livres* ; ils *bâtissent une vie de lecteur*. » Ensuite, vous leur demanderez de vous aider en devenant les coauteurs de la vie de lecture de la classe ; ils détermineront avec vous comment la lecture se déroulera cette année dans la classe. Vous demanderez à vos

2. **Note de l'adaptation :** À la parution de cet ouvrage, ce module (*Characters Studies*) existe en version anglaise seulement.

élèves : « Quel système pourrait nous aider à trouver des livres vraiment formidables ? » Vous vous émerveillerez du déluge de suggestions que vous recevrez : rassembler les livres dans des bacs étiquetés *L'amitié et ses problèmes* et *Livres sur le sport* ; ajouter des bacs de livres préférés venus de la maison ; et même afficher au mur des listes de suggestions de livres qui ont gagné des prix. (Ne dites pas à vos élèves que vous aviez déjà eu la plupart de ces idées : ils seront heureux de bâtir la classe ensemble progressivement et sauront qu'ils peuvent faire de même à la maison.)

Peu après le début du module, vous enseignerez aux élèves que les lecteurs choisissent leur relation avec la lecture : ils peuvent lire les livres comme des grincheux ou les lire comme si c'était de l'or. Au cours d'une mini-leçon que nous affectionnons particulièrement, vous inviterez les élèves à lire un passage de la façon la plus revêche et la plus désengagée possible, puis à relire ce même passage « comme si c'était de l'or ». Cette mini-leçon agira comme un cri de ralliement qui résonnera non seulement tout au long du présent module, mais aussi tout au long de l'année.

Évidemment, l'engagement cognitif dans la lecture n'est pas uniquement le résultat d'une attitude positive, il découle aussi d'une bonne compréhension. Vous aiderez les élèves à participer au choix de livres qui sont à leur portée, qu'ils peuvent lire avec succès, et vous leur enseignerez comment tester les livres qu'ils choisissent soigneusement en se demandant : « Ce livre est-il à ma portée ? »

Comme nous l'avons déjà mentionné dans cette introduction, John Hattie est l'auteur d'importantes études sur les façons d'accélérer l'apprentissage chez tous les apprenants. Selon ses études, il est important que les apprenants aient une vision très claire des objectifs. Ils ont également grand intérêt à faire un suivi des progrès qu'ils accomplissent dans la poursuite de ces objectifs. Gardez cela à l'esprit et confiez à vos élèves la tâche de surveiller leur volume de lecture à l'aide d'un journal. Vous pourriez dire à vos élèves : « Ce journal de lecture n'est pas juste là pour faire joli. C'est un *outil* qui fera de vous de meilleurs lecteurs. De la même façon que les athlètes professionnels étudient leurs statistiques, vous pouvez étudier vos données et réussir à trouver ce que vous devez faire pour que votre performance soit meilleure. » Ensuite, vous enseignerez aux élèves à étudier leur volume de lecture : trois quarts de page à la minute, pendant au moins une heure par jour (à l'école et à la maison), est un objectif raisonnable. Par la suite, vous leur enseignerez à réfléchir et à parler ensemble de la façon de bâtir des vies de lecteurs dans lesquelles il y a du temps pour lire.

À la fin de la première partie, vous créerez des tandems dont les membres liront le même livre ou s'échangeront des livres, en fonction du niveau de complexité qu'ils peuvent maîtriser ; vous ferez tout ce que vous pouvez pour souligner l'importance de ces relations entre partenaires. « C'est comme avoir un compagnon de voyage », direz-vous. Puis, vous inviterez les partenaires à aller choisir ensemble, dans la bibliothèque de la classe, leurs premiers livres à partager.

Partie 2 : Comprendre l'histoire

Cette partie porte principalement sur les habiletés de compréhension essentielles. Pour commencer, vous enseignerez à vos élèves que la vérification de la compréhension ne peut pas retomber uniquement sur les épaules de l'enseignant. Au contraire, les lecteurs doivent intérioriser l'habitude de se réguler pour être sûrs de pouvoir faire le rappel de leurs textes et de savoir comment la partie qu'ils sont en train de lire se rattache aux précédentes parties du texte. Pour y arriver, vous direz aux lecteurs : « Je pense que certains d'entre vous sont un peu rouillés, car ils n'ont pas beaucoup lu pendant l'été. » Vous aiderez les élèves à huiler la partie rouillée de leur lecture – tout comme Dorothée, dans *Le Magicien d'Oz*, a huilé l'Homme de fer-blanc – en soumettant leur partenaire ou eux-mêmes à une vérification de leur compréhension.

La lecture d'œuvres de fiction repose en grande partie sur la capacité à visualiser l'histoire ; tout le long de cette partie, votre enseignement contribuera à développer la puissance et la souplesse de cette habileté chez les élèves afin qu'ils se posent la question suivante en lisant : « Quel travail mental ce texte me demande-t-il de faire ? » Vous enseignerez ceci aux élèves : « Dans les livres de fiction, le texte indique parfois aux lecteurs qu'ils doivent se faire un film dans leur tête ; d'autres fois, le texte leur signale qu'ils doivent rassembler de l'information. » Vous montrerez à vos élèves comment remarquer ces signaux.

Grâce à votre enseignement, vos élèves maîtriseront de mieux en mieux l'habileté de prédiction : vous les soutiendrez d'abord pour qu'ils deviennent plus précis et s'appuient sur le texte pour faire leurs prédictions, en fondant celles-ci sur des événements antérieurs ainsi que sur leur connaissance du déroulement des histoires en général. Vous enseignerez aux lecteurs comment prédire non seulement les événements probables, mais aussi *la façon* dont ces événements pourraient se produire, à l'aide de petits détails lourds de sens. Ensuite, pendant que les élèves poursuivent leur lecture, vous leur enseignerez à voir en quoi le texte correspond à leurs prédictions au fur et à mesure du déroulement de l'histoire. Écoutez-les s'exclamer en chœur : « Oui ! J'avais raison ! » ou bien : « Oh, je me suis trompé – c'est surprenant ! » avant de redoubler d'attention en lisant la suite du texte.

Pour clore cette partie du module, vous soutiendrez les habiletés nécessaires pour faire le rappel de l'histoire.

Alors que vos élèves faisaient précédemment ce rappel en commençant par le début d'une histoire et en y progressant à grands pas, vous leur montrerez comment récapituler les événements de façon plus synthétique. Cette habileté est importante, car les histoires s'allongeant, il serait vain d'espérer pouvoir en faire le rappel point par point. À ce stade, par exemple, vous allez montrer à vos élèves de troisième année que lorsqu'ils lisent un chapitre portant sur tel ou tel personnage secondaire – disons, le petit frère – ils peuvent faire une pause pour réfléchir : « Quel est le fil conducteur de ce petit personnage dans l'histoire ? » Ils feront ensuite dans leur tête un rappel des événements reliés à ce qu'ils sont en train de lire. Les émissions télévisées proposent souvent un récapitulatif (« Précédemment, dans… ») afin de fournir aux téléspectateurs le contexte nécessaire pour comprendre l'épisode suivant ; vous comparerez ce rappel à celui que font les lecteurs.

Partie 3 : S'attaquer à des textes plus difficiles

Après avoir progressé naturellement de la construction d'une vie de lecteur à la compréhension en profondeur et à la gestion des difficultés, vous enseignerez aux élèves dans cette troisième partie à avoir du cran. Ainsi, vous leur direz que leurs livres vont forcément se complexifier et qu'en conséquence, ils vont devoir faire preuve de résilience et de courage. Ils ne devront pas sauter les parties difficiles (littéralement, dans leurs histoires, et métaphoriquement, en ce qui concerne leur caractère de lecteur). Vous allez probablement amener les élèves à évaluer eux-mêmes leur cran à l'aide du *Test du cran en lecture*, comprenant des indicateurs comme ceux-ci : « Je lis BEAUCOUP plus que ce qui est demandé. » ou : « Je termine les livres que je commence. » Leurs autoévaluations en main, vous pousserez les élèves à avoir encore plus de cran et à lire pendant plus longtemps des textes plus difficiles qu'avant.

La troisième partie porte principalement sur les habiletés d'identification de mots ; vous enseignerez différentes façons de réussir à lire des mots et des expressions compliqués. « Les lecteurs qui ont du cran réussissent à lire les mots difficiles comme les camions monstres franchissent les gros obstacles », direz-vous aux élèves. « Ils essaient les stratégies l'une après l'autre pour y arriver. » Beaucoup d'auteurs laissent des indices dans leurs textes pour aider les lecteurs à comprendre les mots compliqués : vous enseignerez aux lecteurs comment remarquer et utiliser différents éléments du contexte : le sens général, les synonymes, les antonymes ou les explications. Lorsque vous travaillerez sur l'identification de mots, vous aiderez les élèves à améliorer leur flexibilité, mais aussi leur connaissance des mots, par exemple en leur montrant que les auteurs jouent avec les mots et que les lecteurs peuvent étudier les parties d'un mot.

Par ailleurs, la troisième partie prolonge l'enseignement de la précédente en avançant que les textes signalent aux lecteurs de s'étonner (« Hein ? ») et de se poser des questions au sujet du texte (« Pourquoi l'auteur a-t-il inclus cela ? »).

Dès le début de ce module, vous noterez qu'il n'amène pas les élèves à beaucoup écrire sur leurs lectures. Nous avons décidé sciemment de *ne pas* privilégier l'écriture au détriment de la lecture à ce moment de l'année et nous vous recommandons de faire le même choix. Les études scientifiques nous ont convaincues que si vous mettez en place un atelier d'écriture efficace (et nous espérons que vous en menez un parallèlement à votre atelier de lecture) et si vous incitez vos élèves à lire avec un aussi grand appétit que possible et à les faire parler de leurs lectures de mieux en mieux, vous posez des bases solides. Lors de la célébration, à la fin du module, les enfants recevront des carnets de lecteurs, ce qui est signe qu'ils sont prêts à consigner leurs réflexions de façon plus approfondie.

Évidemment, c'est vous qui décidez de votre enseignement ; vous pouvez faire varier le déroulement de ce module en intensifiant le travail d'écriture sur la lecture.

L'ÉVALUATION

Comme l'enseignement de ce module est prévu pour le début de l'année, il importe que vos modalités d'évaluation vous permettent de mettre vos lecteurs sur la voie d'un travail de lecture payant pour eux et de mieux connaître la classe de lecteurs avec laquelle vous allez travailler cette année.

Ces évaluations vous permettront d'apprendre à connaître non seulement vos élèves selon leur niveau de lecture, mais aussi comme des lecteurs complexes ayant des passions, des goûts, des singularités, des habitudes et une histoire. Vous pourriez certainement demander à vos élèves de faire leur autoportrait de lecteur à l'aide d'objets ou de livres apportés de la maison. En d'autres mots, vous souhaiterez connaître bien plus de choses sur vos lecteurs que le niveau de complexité des textes avec lesquels ils sont à l'aise.

Par ailleurs, mener des analyses de méprises pour tous vos élèves – d'autant plus qu'il faudrait les avoir terminées dans la première ou la deuxième semaine d'école – est un travail important[3]. Vous pouvez utiliser les textes du coffret d'évaluation en lecture GB+. Si vous voulez créer une analyse de méprises pour un élève en particulier, demandez d'abord à l'enfant de lire à voix haute une centaine de mots tirés d'un livre gradué. Pendant la lecture, faites un crochet au-dessus de chacun des mots que l'enfant lit avec précision et consignez les erreurs. Posez ensuite deux ou trois questions de compréhension au sujet du texte. Tenez compte de la facilité avec laquelle l'enfant peut garder en tête les éléments clés du texte. Posez aussi quelques questions d'inférences relativement simples et claires pour voir si l'enfant peut faire des déductions, par exemple sur les traits de caractère ou les motivations d'un personnage. Une fois votre analyse de méprises terminée avec un texte qui semble être juste au niveau de l'enfant, assurez-vous de continuer avec un texte du niveau suivant, auquel l'enfant devrait plafonner. En effet, il arrive que l'enfant puisse lire à ce niveau également. Pour les autres cas, sachez que c'est seulement quand un enfant lit à son niveau plafond que l'on peut disposer d'assez d'erreurs pour déterminer les constantes et, donc, le type de travail qui sera nécessaire au lecteur pour atteindre le niveau supérieur.

Évidemment, les données recueillies en menant une analyse de méprises permettent d'en savoir bien plus sur l'enfant que le niveau de lecture qu'il a atteint. Vous devrez réfléchir aux constantes que vous remarquerez dans son comportement de lecteur. Par exemple, l'enfant s'appuie-t-il seulement sur l'information visuelle (les lettres) pour réussir à lire un mot inconnu ou bien s'appuie-t-il également sur le contexte ? Fait-il attention à la ponctuation pour lire les groupes de mots avec fluidité ? Régule-t-il le sens, en marquant des pauses ou en relisant du texte pour clarifier des détails ? S'arrête-t-il pour réussir à lire les mots nouveaux ? Servez-vous des renseignements que vous aurez recueillis pour dresser la liste des objectifs prioritaires pour chacun des élèves et pour former des tandems flexibles et des petits groupes que vous soutiendrez dans les prochaines semaines.

Vous devrez avoir évalué tous vos élèves avant la fin de la première partie et les avoir guidés dans la recherche de livres à leur portée. Par ailleurs, vous devrez avoir commencé à faire des plans pour que les lecteurs lisent un volume de livres à leur portée suffisant pour leur permettre de passer en peu de temps au niveau de lecture suivant ; cette planification est particulièrement importante pour un enfant qui lit au-dessous du niveau de référence et a besoin de faire des progrès très rapides. Il est utile de planifier avec l'enfant la date de sa prochaine évaluation : selon nos observations, dans bien des cas, la rouille de l'été se dissipe en deux ou trois semaines de classe et un nombre surprenant d'élèves sont alors prêts à progresser.

Le niveau de lecture de référence est le niveau M[4]. Le passage du niveau M au niveau N est l'un des plus difficiles à opérer pour les lecteurs ; ainsi, les élèves qui lisent des textes de niveau M, bien qu'étant en bonne position pour progresser, réclameront quand même votre attention pour réussir à franchir cette étape décisive. Quant aux lecteurs qui travaillent au niveau K ou à un niveau inférieur, ils se trouvent bien en dessous du niveau de référence et ont besoin d'évaluations particulières. Commencez avec un outil de consignation des habiletés grapho-phonétiques qui vous renseignera sur leur maîtrise des codes orthographiques (et de la phonétique) et poursuivez avec un outil de consignation des mots d'usage fréquent et la vérification de la fluidité. Si possible, empruntez un module de deuxième année pour préparer le travail en petit groupe à faire avec ces lecteurs.

Entre-temps, au cours de ce module, vous lancerez les journaux de lecture et vous parlerez de l'importance d'atteindre un certain volume de lecture. Au cours de vos évaluations, il va de soi que vous mettrez l'accent sur le volume et examinerez ces journaux. Quand une personne vise un objectif, elle a avantage à recueillir des données qui lui fourniront une rétroaction. Une personne qui veut courir plus vite, perdre du poids ou développer sa musculature note scrupuleusement ses données physiologiques et les étudie pour faire le suivi de ses progrès. De la même façon, vous voudrez probablement initier les enfants à un système de collecte de données concernant leur volume de lecture. Pendant ce premier module d'étude, donc, vous motiverez les enfants pour qu'ils s'investissent dans leur journal de lecture ; ils y consigneront le titre, le nombre de pages, le temps en minutes et l'endroit où ils lisent. Vous mentionnerez ces journaux dans beaucoup des entretiens individuels du mois de septembre. Vous pourriez dire : « Je remarque que tu lis plus vite. Quand tu lis plus vite, est-ce qu'il est difficile pour toi de continuer à retenir l'histoire ? » Si au contraire, le rythme d'un enfant a ralenti, vous pourriez lui demander : « Qu'est-ce qui te ralentit ? Je remarque que tu as moins lu aujourd'hui. Qu'est-ce qui t'en a empêché ? » N'oubliez pas que le volume de lecture est important. Il influe sur la vitesse de lecture et sur la rapidité du passage au niveau supérieur ; c'est aussi un signe de la santé générale de vos lecteurs.

3. **Note de l'adaptaion :** Pour en savoir davantage sur les analyses de méprises, vous pouvez vous référer à l'ouvrage de Lucy Calkins, *L'atelier de lecture, fondements et pratiques, 5 à 8 ans*, de Mary Clay, *Le sondage d'observation en lecture-écriture* et d'Yves Nadon, *Lire et écrire en première année… et pour le reste de sa vie.*

4. **Note de l'adaptation :** Les niveaux de lecture suggérés dans ce module sont tirés de l'échelle de Fountas et Pinnell. Chaque enseignant devra faire l'évaluation des habiletés et des aptitudes de ses élèves afin de leur offrir un enseignement adapté à leurs besoins.

Nous vous encourageons à consacrer une journée de votre atelier de lecture à une évaluation des habiletés avant le début du module. Comme vous le constaterez, nous avons conçu une préévaluation et une postévaluation pour ce module. Comme il s'agit de la première évaluation des apprentissages de vos élèves, nous vous suggérons de lire à voix haute le texte *Alice se lance*. L'évaluation des apprentissages concerne quatre habiletés principales qui revêtent une très grande importance tout le long du module ainsi que dans les évaluations auxquelles vos élèves de troisième année vont se soumettre. Ce module porte plus particulièrement sur la prédiction, les traits de caractère des personnages, le résumé et les techniques d'écriture. Vous trouverez d'autres renseignements sur l'évaluation juste après la présente introduction, dans la lettre intitulée *Commencer par l'évaluation*, ainsi que sur la plateforme *i+ Interactif*.

POUR BIEN SE PRÉPARER

Durant la première partie du module, vous placerez probablement des bacs de livres sur les tables qui serviront pendant que vous faites l'évaluation. Vous pourrez inscrire sur chacun des bacs le nom des élèves qui seront assis auprès d'eux au cours des prochains jours. Pour regrouper ainsi temporairement les élèves, vous pourrez vous servir des données de l'année précédente. Puis, lorsque vous aurez évalué une partie de vos élèves, vous aurez une décision à prendre.

Soit vous fournissez à ces élèves des sacs de lecture individuels et vous les autorisez à choisir un petit nombre de livres à leur portée dans la bibliothèque de la classe pendant que les autres élèves attendent leur évaluation ; soit vous les laissez choisir des livres dans les bacs communs sur les tables et vous attendez que toute la classe ait été évaluée avant de donner un sac de lecture individuel à chacun et d'établir des tandems de lecture pour le long terme. Si vos évaluations progressent à un bon rythme, attendez quelques jours pour les sacs de lecture et la bibliothèque, et évaluez tout le monde ; l'ouverture de la bibliothèque et la remise des sacs donneront alors lieu à une véritable inauguration.

Pendant la première partie du module, chaque élève sera associé avec l'élève assis à côté de lui. Ces tandems seront temporaires. Au cours de l'atelier 6, vous formerez des tandems de lecture avec des élèves du même niveau. Les partenaires qui lisent des textes de niveau de complexité semblable sont susceptibles de rencontrer des difficultés qui se recoupent dans leurs textes ; ils pourront surmonter ces difficultés ensemble, en appliquant les stratégies que vous leur avez enseignées ou leurs propres stratégies. L'idéal serait d'établir des tandems d'élèves qui lisent le même livre (en deux exemplaires) et progressent parallèlement dans leur lecture. Cette organisation favorise la lecture attentive et les conversations portant sur le texte ; elle est particulièrement utile aux élèves qui ont besoin d'un soutien supplémentaire.

Cependant, il est rare qu'une classe dispose de deux exemplaires de chacun de ses livres. Vous obtiendrez quand même des résultats positifs si les partenaires s'échangent leurs livres, en lisant le même chacun à leur tour. Dans les tandems qui s'échangent les livres, les deux partenaires lisent souvent des livres d'un même auteur ou ayant le même sujet. Pour se préparer à lire ensemble, les deux partenaires remplissent leur bac personnel (ou un bac conjoint) de livres qu'ils ont choisis dans une catégorie particulière. Quand un enfant termine un livre, il le dépose dans le bac de son partenaire (ou dans le bac commun du tandem). Quand les partenaires se retrouveront pour parler de leurs lectures, il arrivera souvent que tous deux aient lu le même livre ; simplement, ils ne l'auront pas lu en même temps.

Vous devriez prévoir cinq minutes de discussion en tandem à la fin de chaque atelier ou presque. À la fin d'un module et avant le début d'un autre, vous pourriez avoir besoin de modifier la composition de certains tandems. L'un des enfants (et pas l'autre) sera peut-être capable de lire des livres du niveau suivant ; il se peut aussi que la chimie ne fonctionne pas dans un tandem et que le travail des partenaires ne soit pas efficace. Vous modifierez vos jumelages au fil du temps ; mais pour l'instant, incitez vos élèves à investir du temps dans cette relation faite pour durer.

Vous trouverez sur la plateforme *i+ Interactif* différentes fiches reproductibles :

- des activités de prolongement à la maison ;
- des tableaux d'ancrage ;
- des outils pour soutenir les apprentissages ;
- des outils d'évaluation ;
- de grandes notes pour reconstituer les principaux tableaux d'ancrage, à imprimer sous la forme de papillons adhésifs, en couleurs ou en noir et blanc ;
- un tableau de la progression de l'apprentissage de la lecture de texte narratifs.

Ces documents se veulent un appui à votre enseignement au quotidien et vous aideront à offrir un environnement structuré favorisant l'apprentissage, l'autonomie et l'autorégulation.

Atelier 4

Se fixer des objectifs et suivre ses progrès

LA PRESSION EST FORTE. On s'attend à ce que les progrès des jeunes en lecture s'accélèrent à un rythme significatif. Les attentes sont claires, mais la façon d'aller de l'avant ne l'est pas.

La bonne nouvelle est que la réponse ne consiste pas à en faire toujours plus. Au contraire, les études montrent qu'une proportion relativement faible de ce que l'on fait a un impact significatif ; il s'agit donc de définir les pratiques les plus payantes et de les développer. Dans son livre *L'apprentissage visible pour les enseignants* (2017), l'auteur et professeur en éducation John Hattie cite des études selon lesquelles l'un des meilleurs accélérateurs des progrès des élèves consiste à les accompagner dans leur poursuite d'objectifs très bien définis et à leur offrir une rétroaction sur leurs progrès.

Pour accélérer le développement de vos lecteurs, vous voudrez qu'ils se fixent des objectifs concrets. À mesure que l'année avancera, ils vont se mobiliser autour de toute une série d'objectifs différents, mais en attendant, vous insisterez sur un seul d'entre eux : lire davantage. Pour rendre cet objectif tangible, vous leur proposerez d'étudier les constantes de leur lecture à l'aide de leur journal qui leur permettra de s'autoévaluer et de se fixer des objectifs.

L'idée de faire tenir aux enfants un journal de lecture n'est pas nouvelle ; dans le monde entier, les enseignants ont des méthodes pour faire mesurer aux enfants leur volume de lecture au cours d'une période donnée. Cependant, les journaux de lecture ne fonctionneront dans votre classe que si vos élèves se les approprient réellement avec la conviction qu'ils en sont responsables. En encourageant vos élèves à examiner leurs propres progrès et ceux des autres et en insistant sur le fait que les journaux servent aux lecteurs à s'autoévaluer et à mesurer leurs propres progrès, vous aiderez vos élèves à mieux réfléchir à leur lecture.

Après avoir repéré les constantes dans leur lecture (en réfléchissant à ce qui les freine, par exemple), les lecteurs peuvent se fixer de nouveaux objectifs. Tel lecteur choisira par exemple de lire un plus grand nombre de textes tandis que tel autre décidera de s'attaquer à des livres un peu plus longs ou de lire pendant de plus longues périodes ou encore d'éviter les distractions.

La vérité, c'est que, à ce stade de leur vie de lecteurs, la plupart des enfants tirent le plus grand profit d'un grand volume et de longues périodes de lecture. Sans porter expressément sur le volume et la persévérance, cet atelier souligne cependant l'importance de ces éléments essentiels de la lecture.

DANS CET ATELIER, vous enseignez aux élèves qu'il est utile de se fixer des objectifs de lecture très clairs et de suivre ses progrès dans la poursuite de ces objectifs.

LA PRÉPARATION ET LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- ✔ Votre propre journal de lecture, agrandi pour le montrer aux élèves (*voir* L'enseignement *et* L'engagement actif).
- ✔ Le tableau d'ancrage intitulé *Pour que ma lecture soit la meilleure possible, je vais…* (*voir* Le lien).
- ✔ Le tableau d'ancrage intitulé *Lire vite, longtemps et de façon efficace* et des signets pour chacun des enfants comportant des conseils pour lire efficacement et longtemps (*voir* La mise en commun).
- ✔ Préparation : d'ici la fin de l'atelier 5, vous devriez avoir évalué tous vos lecteurs, de sorte que lors de l'atelier 6, vous pourrez fournir à chaque lecteur un sac qu'il remplira de livres à son niveau, plutôt que d'asseoir les lecteurs autour de bacs de livres comprenant un éventail de niveaux de difficulté (*voir* Les entretiens individuels et le travail en petits groupes).

MINI-LEÇON

Se fixer des objectifs et suivre ses progrès

LA CONNEXION

Rappelez à vos élèves l'importance de se préparer à une magnifique année de lecture.

« Nous avons déjà parlé d'aménager un bon espace de lecture à la maison, peut-être avec une lampe. Levez le pouce si vous l'avez fait. Nous avons parlé de la pile de livres que vous pouvez rassembler pour les lire. Levez le pouce si vous l'avez fait. Je vais vous dire ce que vous devez retenir : la raison pour laquelle il est important de créer un bon espace de lecture, et de trouver des livres que vous pouvez lire, c'est en grande partie ceci. » J'ai tapoté un exemplaire du journal de lecture. « La seule chose qui compte, finalement, c'est que vous lisiez *énormément*, plus que vous n'avez jamais rêvé de lire. Donc, pouvez-vous montrer dès maintenant votre journal de lecture à quelqu'un qui est à côté de vous et lui dire si vous lisez plus que vous n'avez jamais lu ? Si ce n'est pas le cas, pouvez-vous lui dire ce que vous pourriez faire pour changer ça ? Tournez-vous et parlez-en. »

« Saviez-vous qu'il y a des chercheurs qui ont comme travail d'étudier comment les gens deviennent des experts dans certains domaines ? Ils n'étudient pas seulement les enfants, ils étudient comment les skieurs ont réussi à devenir des experts du saut à ski et comment certaines personnes ont appris à gagner des concours de danse. J'ai pensé que ça vous intéresserait d'entendre ce que les chercheurs ont découvert parce que votre objectif, cette année, n'est pas seulement d'aimer lire, mais aussi de progresser de façon extraordinaire avec votre lecture, de devenir des experts de la lecture. »

Énoncez le point d'enseignement.

« Aujourd'hui, je veux vous enseigner que les chercheurs ont découvert que si une personne veut devenir vraiment bonne dans quelque chose, elle doit se fixer des objectifs clairs et elle doit suivre ses propres progrès dans la poursuite de ces objectifs. »

L'ENSEIGNEMENT

Dites aux élèves que les gens qui visent un objectif recueillent souvent des données concernant leurs progrès. Faites observer que cette collecte est difficile pour les lecteurs, car leurs progrès sont souvent invisibles.

« Pensez à des gens dans votre entourage ou à la télévision qui s'efforcent de devenir meilleurs dans une activité. Est-ce que vous connaissez un adulte qui travaille à perdre du poids ? Ou un coureur qui essaie d'augmenter sa vitesse ?

◆ UN CONSEIL

Au début de l'année, vous devez enseigner des leçons fondamentales. Pour commencer, vous devez enseigner aux enfants que lorsque vous les invitez à faire quelque chose, vous ne plaisantez pas. Quand vous présentez une marche à suivre à vos élèves en disant : « À partir d'aujourd'hui, chaque jour, vous allez… », vous vous attendez à ce qu'ils appliquent cette recommandation chaque jour. Vous verrez que, pendant ces premières journées de l'atelier de lecture, nous faisons un suivi serré de chaque invitation faite aux élèves. C'est essentiel. Cependant, prenez garde de ne pas lancer trop de projets extraordinaires et ambitieux au début de l'année, pour vous assurer de pouvoir faire le suivi de chaque nouvelle initiative.

Remarquez que nous vous recommandons d'insister sur les journaux et le volume de lecture. Dans votre enseignement, vous devez transmettre des priorités ; si, au bout du compte, vos élèves lisent deux fois plus cette année qu'ils ont lu l'année dernière, vous êtes sur la bonne voie.

Pour attirer l'attention sur votre point d'enseignement, faites-le précéder d'un moment de silence. Et quand vous énoncez ce point, faites-le comme si vous partagiez un grand secret universel. Votre intonation et votre aptitude à vous adresser à vos élèves sur un ton intime et direct sont cruciales.

J'imagine que ces personnes ont un objectif précis en tête et elles recueillent et étudient les preuves de leurs progrès dans la poursuite de cet objectif. La personne qui essaie de perdre du poids monte souvent sur la balance pour vérifier ses progrès et il se peut même qu'elle note ses données dans un tableau. Le coureur garde une trace des kilomètres parcourus et de la durée de ses courses pour essayer de battre son plus récent record. »

« Vous tous ici, vous vous fixez tout le temps des objectifs, même si vous ne les nommez pas ainsi. Comme lorsque vous dites : "Je vais essayer d'atteindre le niveau suivant dans ce jeu, il faut que je sois plus rapide" ou bien : "Je vais essayer de sauter à la corde une fois de plus parce que je n'arrête pas de me prendre les pieds dans la corde." Vous vous fixez un objectif, vous vous préparez, puis, à vos marques, prêts… partez ! »

« Évidemment, quand l'objectif consiste à augmenter le nombre de niveaux que vous atteignez dans un jeu ou le nombre de sauts à la corde que vous pouvez faire, il est facile de voir vos progrès et de les compter. Mais comment faire pour se fixer des objectifs en *lecture* ? Comment voir et compter ses progrès en lecture ? Ce que je veux dire par là, c'est que lire n'est pas la même chose que de faire tourner un cerceau autour de soi, une, deux, trois fois. La lecture, c'est du travail *invisible*, n'est-ce pas ? » À ce moment-là de mon discours, les élèves s'étaient redressés ou mis à genoux pour protester : « Si, si, il y a des manières de suivre ses propres progrès en lecture ». Quelques-uns agitaient leur journal de lecture dans les airs.

Emboîtez le pas aux élèves qui se sont manifestés en suggérant que les journaux de lecture représentent une façon de suivre les progrès des lecteurs. Acquiescez au fait que les élèves ont déjà commencé à suivre leurs progrès grâce à leur journal.

« Des journaux de lecture ? » ai-je dit. « Hum… Vous savez quoi ? Vous avez raison ! Les lecteurs peuvent suivre leurs progrès avec leur journal. Vous avez tous déjà commencé à le faire. Vous avez noté les livres et le nombre de pages que vous avez lus, et le temps que vous avez passé à lire. Et si vous étudiez votre journal, vous pouvez même voir les jours où vous avez beaucoup lu et ceux où vous avez moins lu, et vous pouvez essayer de découvrir pourquoi les choses fonctionnent pour vous certaines fois et pas d'autres. »

« J'ai l'impression que si vous étudiez votre journal, vous serez *aussi* capables de vous fixer de nouveaux objectifs pour votre lecture et de suivre vos progrès dans la poursuite de ces objectifs. »

Demandez aux élèves de vous aider à étudier votre propre journal en recherchant une constante ou une habitude qui vous aidera à vous améliorer.

« Les lecteurs, même si j'ai pris des notes régulièrement sur mes activités de lecture dans mon journal, ça fait quelque temps que je n'ai pas examiné mes notes. Est-ce que vous pouvez m'aider à réfléchir à ce que mes notes indiquent à propos de ma vie de lectrice ? » J'ai placé mon journal sous la caméra de documents. « Qu'est-ce que je dois faire pour m'améliorer ? Tournez-vous et parlez-en avec votre voisin. »

Vous renforcez l'idée que les journaux ne sont pas uniquement un moyen de consigner des données et de faire le suivi de sa lecture. Les journaux sont aussi des outils de croissance personnalisés, pourvu que les lecteurs apprennent à les étudier pour y trouver des habitudes et des constantes éloquentes, qui entravent la progression ou la favorisent. La méthode que nous utilisons ici est la pratique guidée. Elle est plus couramment utilisée dans L'engagement actif.

Journal de lecture

Date	Titre du livre	Niveau	Maison ou école	Page du début	Page de la fin	Minutes de lecture	Genre
28/08	*Tendre vers le zéro déchet*	Z+	Maison	1	19	28 min	Documentaire
29/08	*Une colonne de feu*	Z+	Maison	33	52	28 min	Récit
29/08	*L'actualité*	Z+	Maison	2	4	13 min	Documentaire
30/08	*Steve Jobs : la vie d'un génie*	Z+	Maison	142	165	30 min	Biographie
03/09	*Le jour où je n'ai pas pu plonger*	Z+	Maison	1	22	25 min	Biographie

« Les lecteurs, regardons d'abord ma durée totale de lecture. » J'ai passé mon doigt par-dessus cette colonne, de haut en bas. « Qu'est-ce que vous observez ? » J'ai attendu une trentaine de secondes, tout en étudiant les durées moi-même.

Gabriel a pris la parole : « Ta plus longue période de lecture a duré 30 minutes. »

« Tu as raison ! Je n'ai pas consacré plus de 30 minutes à la lecture à la fois de toute la semaine ! Oh là là, c'est un problème ! D'habitude, je suis le genre de lectrice qui peut passer des heures à lire un bon livre. » J'ai secoué la tête. « Est-ce que vous remarquez quelque chose sur le nombre de fois où j'ai lu ? »

Au bout d'un moment, Jade a suivi le mouvement : « Il y a deux jours où tu n'as pas lu du tout. Tu n'as pas lu le 1er septembre ni le 2. »

J'ai acquiescé. « C'est vrai ! En regardant ce journal, je me rends compte que j'ai été tellement excitée par l'aménagement de la classe pour la rentrée que j'ai mis la lecture de côté. Il va falloir que je règle ça ! Ce soir, je vais m'installer avec un livre et je vais lire sans m'arrêter pendant *au moins* une heure. »

Résumez ce que vous venez de faire de façon à ce que vos élèves retiennent facilement l'essentiel.

« Voici ce qu'il faut retenir : ce journal de lecture n'est pas juste là pour faire joli. C'est un *outil* qui va faire de moi une meilleure lectrice. Je ne me contente pas de remplir ce journal, je l'*étudie*. Je peux observer mes notes et remarquer que je lis surtout des histoires ; et je peux alors décider d'essayer de lire quelques pages dans des ouvrages documentaires chaque jour, même si c'est juste le journal. Ou bien, je peux regarder mes informations et me dire : "Est-ce que je lis plus de pages dans le bus ou à la maison ? Qu'est-ce qui m'empêche de lire à la maison ?" Peut-être que j'ai trop de distractions là. Et je vais essayer de régler ça. Comme un athlète professionnel, je peux étudier mes résultats et réussir à trouver ce que je dois faire pour que ma performance soit meilleure. »

Il faut insister sur le fait que ces journaux sont des outils de réflexion personnelle. En effet, les enfants pourraient très facilement penser que leur journal est un moyen pour l'enseignant de les surveiller ; évidemment, le grand risque est alors que les enfants notent de fausses informations correspondant à ce que vous aimeriez voir, selon eux. Comme le journal reste sur la table des enfants chaque jour pendant la lecture et comme ils lisent le même livre à l'école et à la maison, ils auront du mal à exagérer le nombre de pages lues à la maison. S'ils le font quand même, pendant l'atelier de lecture, ils vont devoir sauter de grandes parties de texte pour ne pas lire des pages qu'ils prétendent avoir déjà lues. Assurez-vous que les journaux restent sur la table des enfants pendant la période de lecture.

L'ENGAGEMENT ACTIF

Demandez aux enfants d'étudier votre journal une nouvelle fois en les invitant à observer toutes les constantes pertinentes.

« Les lecteurs, quand vous étudiez votre journal, vous pouvez habituellement y voir toute une série de constantes, c'est-à-dire des observations qui reviennent souvent. Que remarquez-vous d'autre quand vous regardez mon journal ? Nous avons noté les journées pendant lesquelles j'ai lu. Que pourrions-nous observer d'autre ? » J'ai regardé attentivement l'agrandissement de mon journal. « Dites à la personne qui est à côté de vous ce que vous remarquez. »

J'ai laissé quelques instants aux élèves pour en parler ; puis, j'ai de nouveau attiré l'attention des élèves et leur ai signalé de faire leurs remarques à voix haute. Isaac s'est fait entendre : « On dirait que tu as lu beaucoup de choses différentes. » J'ai balayé la classe du regard pour solliciter les réactions des autres ; Juliette a ajouté tout de suite : « Tu es passée d'une chose à une autre. »

« Oui, et remarquez que j'ai lu deux tiers de page par minute. Selon les chercheurs, c'est habituellement un bon rythme de lecture, même si certains textes demandent à être lus plus lentement. »

Ces informations de journal fictives sont pensées de telle sorte que les enfants y repèrent des constantes. Remarquez qu'il y a vraiment deux façons pour les élèves d'être actifs pendant L'engagement actif *: continuer à analyser mon journal de lecture, puis s'intéresser à leur propre journal. Si vous estimez que les enfants n'ont pas besoin de faire les deux, vous pouvez raccourcir la mini-leçon en supprimant un des deux exercices.*

Demandez aux élèves d'étudier leur propre journal en y observant des constantes à propos de leur lecture. Ensuite, incitez-les à se tourner vers leur voisin pour parler de ce qu'ils auront découvert et de leurs nouveaux objectifs de lecture.

« Les lecteurs, sortez le journal de lecture dans lequel vous avez pris des notes ces derniers jours. Au lieu de le regarder rapidement, prenez une minute maintenant pour l'étudier soigneusement et pour observer vos habitudes et vos constantes de lecture. » Pendant que les élèves lisaient leur journal, je me suis adressée à toute la classe : « Est-ce que vous êtes le genre de personne qui lit énormément certains jours et moins d'autres jours ? Êtes-vous un grand lecteur de séries ? Est-ce que vous lisez plus quand vous avez commencé une série ? »

« Tournez-vous et parlez à la personne qui est à côté de vous de ce que vous observez. En même temps, réfléchissez aussi aux objectifs que vous pouvez vous fixer pour les prochaines semaines de votre vie de lecteur. Est-ce que vous pouvez essayer de lire non seulement le soir, mais aussi après l'école ? De lire pendant plus longtemps à chaque fois ? De varier le genre de livre que vous lisez ? Tournez-vous et parlez-en ! »

Pendant que les élèves discutent, circulez parmi eux pour les écouter. Si certains vous semblent avoir besoin d'aide, adressez un commentaire à l'ensemble de la classe qui pourrait les aider, eux. Par exemple, vous pourriez dire : « L'élève Untel pense que de faire telle chose pourrait être un bon objectif pour lui. » Vous ajouterez ainsi un exemple pour toute la classe, un soutien supplémentaire. Assurez-vous de donner de la rétroaction aux élèves. Si quelqu'un se fixe un objectif peu ambitieux, n'hésitez pas à élever les attentes.

J'ai écouté les enfants parler. Tristan a dit avec enthousiasme : « J'ai remarqué que je peux lire une page par minute. Ça veut dire que je peux presque lire un livre par jour. Mais je me demande si ça ne veut pas dire que je devrais choisir des livres plus difficiles. »

Samuel a dit : « Au début, je lisais vraiment lentement. Après ça, j'ai laissé tomber ce livre. Il n'était pas très bon. J'en lis un autre maintenant et on dirait que je lis de plus en plus vite parce qu'il est bon ! Je crois qu'il faut que je choisisse mieux mes livres. Quand j'aime vraiment un livre, je lis beaucoup plus. »

Récapitulez, en rappelant aux élèves qu'ils doivent réfléchir à leurs propres comportements et habitudes de lecture.

Au bout de deux ou trois minutes, j'ai dit : « Les lecteurs, hier, vous avez agi comme des chercheurs sur la lecture en observant ce que Philippe faisait pour choisir un livre à sa portée. Aujourd'hui, vous agissez de nouveau comme des chercheurs, mais cette fois-ci, vous vous étudiez vous-mêmes. Vous devrez garder un œil sur ce que vous faites tout le long de l'année parce que c'est en surveillant ses progrès pour atteindre un objectif qu'on devient des experts. »

LE LIEN

Envoyez les élèves travailler en leur rappelant que les journaux sont un outil supplémentaire que les lecteurs peuvent utiliser pour se fixer des objectifs et les atteindre.

« Les lecteurs, cette année, vous allez lire énormément. Vous allez regarder votre journal souvent en y recherchant des constantes qui ont peut-être besoin d'être corrigées et en réfléchissant à des objectifs qui pourraient faire de cette année votre meilleure année de lecture. Prenez un papillon adhésif et marquez la page où vous commencez à lire aujourd'hui. Plus tard, vous calculerez le nombre de pages que vous avez lues au total (*voir la figure 4.1*). » J'ai fait un geste pour indiquer aux enfants de coller leur papillon, puis j'ai dit : « Dès que votre papillon adhésif sera à la bonne place, retournez à votre espace de lecture et commencez. Gardez bien à l'esprit toutes les idées que vous avez eues jusqu'à maintenant sur la façon d'avoir la meilleure lecture possible. » Pendant que les élèves se déplaçaient, j'ai ajouté un point à notre tableau d'ancrage.

TABLEAU D'ANCRAGE

Pour que ma lecture soit
la meilleure possible, je vais...

- Trouver un bon espace de lecture.
- Parler des livres.
- Choisir des livres que j'aime.
- Lire les livres comme si c'était de l'or !
- Vérifier que les livres sont juste parfaits, c'est-à-dire à ma portée.
- **Observer mes habitudes de lecture et me fixer de nouveaux objectifs.**

Pendant L'enseignement de mi-atelier, *vous demanderez aux enfants d'observer le nombre de pages qu'ils ont lues ; il sera donc important qu'ils signalent l'endroit où ils ont commencé à lire. Si vous remarquez que certains enfants ont négligé de coller leur papillon à cet endroit, rappelez-leur de le faire pendant que vous faites des entretiens individuels.*

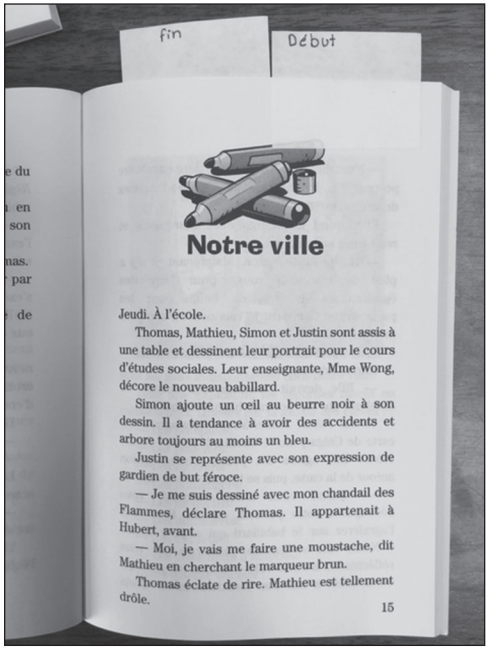


Figure 4.1 Un livre avec un papillon adhésif pour marquer les pages de début et de fin.

Fixer un cap pour toute la communauté et pour chaque lecteur

PENDANT CES QUELQUES PREMIERS JOURS de l'atelier, profitez de chaque instant et acceptez tous les coups de main qu'on vous offre pour vous assurer que vos élèves sont évalués immédiatement. Votre école a-t-elle un orthopédagogue qui peut vous aider ? Avez-vous des stagiaires ? Le temps presse, l'évaluation des enfants est une mission qui doit mobiliser toutes les ressources ! Chaque fois que vous ne serez pas en train d'évaluer des lecteurs, vous travaillerez à créer une atmosphère de productivité « professionnelle » où les attentes sont élevées ; l'une des façons d'y parvenir est d'inciter les enfants à lire plus de pages, plus de livres. Nous n'insisterons jamais assez sur l'importance d'encourager cette habitude de lire beaucoup, et ce, dès le début de l'année.

Aidez les élèves à atteindre un plus gros volume de lecture.

En matière de règles pour la classe, il y en a peu qui sont aussi importantes que celle-ci : pendant la période de lecture, on lit. Pendant votre enseignement et vos évaluations, vous ferez souvent des pauses pour prendre un peu de recul et balayer la classe du regard. Assurez-vous que les yeux sont fixés sur les pages partout dans la salle. Il vous suffit de compter le nombre d'enfants qui sont effectivement en train de lire à un moment donné ; s'il y en a moins des trois quarts, il y a urgence d'agir. Si vous remarquez que certains enfants considèrent la période de lecture comme le moment idéal pour aller aux toilettes ou aiguiser des crayons ou que d'autres mettent énormément de temps à choisir leur prochaine lecture, voyez-y un signal d'alarme. Quelque chose ne va pas. Commencez par consacrer plus de temps à la préparation de vos élèves pour la période de lecture en leur fournissant des livres qui présentent beaucoup d'intérêt et en instaurant l'ambiance que vous souhaitez.

Si certaines zones problématiques subsistent dans la classe, enquêtez pour savoir d'où vient vraiment le problème. Si vous avez placé un bac de livres au centre de chaque table en demandant à vos élèves de choisir leurs livres dans ce contenant, ils n'ont pas besoin d'aller fouiller dans la bibliothèque pour l'instant. Il faut noter si des enfants tournent en rond pendant la période de lecture. Où vont-ils ? Et surtout, pourquoi ne sont-ils pas plongés dans leur livre ?

Après avoir lu les études du chercheur et consultant en éducation Richard Gentry sur le volume de lecture, j'ai commencé à m'inquiéter du fait qu'un certain nombre d'enfants ne lisaient tout simplement pas assez. Or, certains élèves, qui ont besoin d'être encouragés à lire davantage, aiment les défis. Par exemple, à un groupe d'enfants qui lisaient leurs livres trop lentement, j'ai dit : « Ça m'inquiète. J'ai regardé vos journaux de lecture et j'ai observé qu'à la vitesse où vous lisez votre livre actuellement, vous allez passer à peu près dix jours sur le même. Un chercheur a récemment découvert que les enfants ont besoin de trois jours environ, pas dix, pour lire les livres que vous êtes en train de lire, par exemple *Julie Chonchon : C'est la rentrée* et *Gustave et le capitaine Planète.* Je sais que c'est un rythme plus rapide que le vôtre, mais pouvez-vous l'essayer, juste pour voir ? Est-ce que vous pourriez vous fixer l'objectif de lire 30 pages ce soir, pas 15 ? »

Les enfants étaient sceptiques. « Je ne sais pas », ont-ils répondu en se regardant du coin de l'œil et en gloussant.

« Et si vous essayiez ? Les objectifs, c'est fait pour ça », ai-je dit. « Vous allez essayer, essayer encore, et encore plus fort. Demain, on verra. Si c'est impossible, vous changerez l'objectif. »

Le lendemain, les enfants ont bondi dans la classe en s'exclamant : « On a réussi ! On l'a fait ! »

Ces élèves m'ont enseigné quelque chose. Nous ne devons pas hésiter à en demander beaucoup aux enfants.

Identifiez ce qui empêche certains enfants de lire plus.

Évidemment, certains enfants ne seront pas capables d'augmenter leur volume de lecture sans votre enseignement ; cet enseignement peut commencer par des observations qui vous aideront à comprendre le problème. Parcourez la classe du regard pour

L'ENSEIGNEMENT DE MI-ATELIER **Varier le rythme de lecture en fonction du texte**

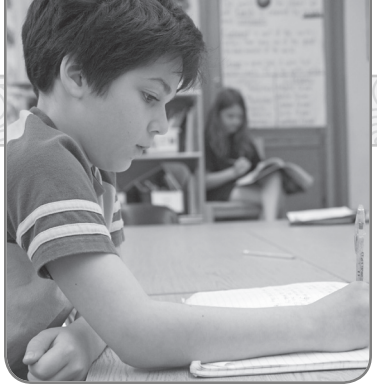
« Les lecteurs, regardez-moi. Vous avez commencé à lire il y a 23 minutes. Combien de pages avez-vous lues ? Retournez au papillon adhésif que vous avez collé dans votre livre au début de la période de lecture, notez l'endroit où vous avez commencé et soustrayez le numéro de votre page de départ du numéro de votre page d'arrivée. Est-ce que vous êtes en bonne voie pour lire environ 20 pages en 30 minutes ? Le nombre de pages que vous avez lues ressemble-t-il au nombre de pages que vous avez lues en classe hier ? Ou à la maison hier soir ? Dites à la personne assise à côté de vous si vous avez fait quelque chose de différent aujourd'hui, en particulier si c'est quelque chose qui vous a permis de lire plus ; si c'est le cas, dites de quoi il s'agit. »

Pendant que les enfants se parlaient, j'ai prêté l'oreille. Au bout de quelques instants, j'ai dit : « Beaucoup d'entre vous se rendent compte qu'ils peuvent lire certaines parties de leur livre rapidement et que d'autres parties ont besoin d'être lues plus lentement. Maintenant, revenez sur les quelques pages que vous venez de lire et voyez s'il y avait une partie qui se lit vite et une partie qui se lit lentement ; réfléchissez aux questions suivantes : dans un livre, quelles sont les parties qui se lisent vite ? Quelles sont celles qui se lisent lentement ? »

Au bout d'une minute, j'ai dit : « Beaucoup d'entre vous ont lu les dialogues rapidement, ce qui est bien. Mais je vais vous donner un conseil. Assurez-vous de ne pas lire les dialogues tellement vite que vous perdez le fil et que vous ne savez plus qui est en train de parler. Parfois, l'auteur laisse de côté les indicateurs de dialogue (les "dit Charlotte" ou "dit Nicolas"), mais vous devez les ajouter dans votre tête. Quand vous reprendrez votre lecture, n'oubliez pas de repérer les indices qui vous disent quand lire vite et quand ralentir. »

repérer les enfants qui lisent encore en marmonnant ou en faisant glisser leur doigt sous les mots. Ce sont des habitudes difficiles à casser, mais si vos élèves lisent des livres de niveau H et plus (et il y a des chances que ce soit le cas), alors, ces vestiges de leurs débuts en lecture les freinent dans leur progression. Si vous remarquez un ou deux enfants qui n'ont pas abandonné ces comportements de débutants, vous pouvez choisir de travailler avec eux en entretien individuel et vous pouvez utiliser une forme d'entretien que j'appelle l'*accompagnement*.

Pendant les entretiens d'accompagnement, vous observez l'enfant lire et vous lui chuchotez de courtes directives. Vous pourriez lui dire : « Tu bouges les lèvres en lisant. Mais tu peux entendre les mots dans ta tête. Tu n'as pas besoin de les prononcer. Essaye de ne pas le faire. » Regardez l'enfant pendant quelques secondes, puis murmurez : « Je savais que tu pouvais le faire. » Après l'avoir regardé pendant une minute de plus, ajoutez : « Voilà, c'est bon » ou : « Continue comme ça. Tu vas lire plus vite maintenant. » À un autre enfant, vous pourriez faire le commentaire suivant : « Tu fais glisser ton doigt sous les mots. Je te parie que tu peux lire avec tes yeux seulement. Montre-moi comment tu lis avec tes yeux seulement. » Si vous voyez le doigt de l'enfant revenir par inadvertance, touchez sa main en disant par exemple : « Parfois, s'asseoir sur sa main aide. » Si vous voyez plusieurs enfants qui ont besoin du même enseignement, vous pouvez les réunir en petit groupe. Vous pourriez commencer en leur disant : « Les lecteurs, je vous ai regardés et j'ai vu que vous avez besoin d'un peu d'aide pour briser votre habitude de pointer le texte du doigt ou de chuchoter. Ces habitudes étaient utiles au début, mais elles ne le sont plus. Aujourd'hui, je veux vous rappeler deux choses très simples que vous pouvez faire. »



Les lecteurs ont pour objectif de lire plus longtemps et plus efficacement

Après avoir guidé les élèves dans la tenue de leur journal, donnez-leur trois conseils sur la façon de lire plus longtemps et plus efficacement.

« Prenez quelques instants pour remplir votre journal et pour déterminer le nombre de pages que vous avez lues aujourd'hui. » J'ai attendu que les enfants aient fini. « Certains d'entre vous sont surpris de voir qu'ils ne lisent pas tant de pages que ça. Bonne observation ! Un peu plus tôt, l'un d'entre vous m'a dit : "Je veux lire plus efficacement et plus longtemps !" C'est un très bon objectif et j'ai trois conseils importants à vous donner sur la façon de lire plus longtemps et de façon plus efficace. » J'ai dévoilé un tableau d'ancrage (*voir la figure 4.2*).

Lire vite, longtemps et de façon efficace

- Lis avec tes yeux, sans utiliser ton doigt ni ton signet.
- Ne reviens pas toujours en arrière.
- Lis avec expression.

« D'abord, lisez avec vos yeux ! Quand vous étiez des lecteurs débutants, vous avez appris à mettre votre doigt sous les mots et vous chuchotiez pour vous-même ; peut-être aussi que vous placiez un signet sous la ligne de texte que vous étiez en train de lire. Ces stratégies étaient correctes quand vous commenciez à lire, mais maintenant, elles vous ralentissent. Alors, débarrassez-vous-en, de la même manière que vous vous êtes débarrassés de vos petites roues à vélo ! (Si vous avez besoin, vous pouvez vous asseoir sur vos mains !) »

« Vous êtes prêts pour le conseil numéro deux ? Tant que vous comprenez l'essentiel de ce qui se passe dans l'histoire, continuez à lire au lieu de relire ou de revenir en arrière. Certains enfants ont peur d'avoir laissé échapper un détail ou manqué un fait ; mais en général, la meilleure chose à faire est de continuer à lire. Si ce détail ou ce fait est important, il va revenir plus loin dans l'histoire. »

« Mon troisième conseil, c'est que vous lirez plus efficacement et plus longtemps si vous lisez avec expression, avec plus d'émotion. Vous pouvez vous exercer à le faire en relisant des parties d'une histoire que vous aimez particulièrement avec la voix d'un conteur. »

Figure 4.2 Les tableaux d'ancrage deviennent portatifs et personnalisés si vous en faites des signets. Suscitez la créativité de vos lecteurs en y ajoutant des points vierges de texte.

Remettez à tous les lecteurs un signet énumérant les conseils pour lire efficacement et longtemps. Demandez-leur de relire ces conseils et d'en discuter, puis d'en choisir un à mettre en pratique.

« Les lecteurs, je vais donner à chacun d'entre vous un signet avec ces conseils. »

« Lisez votre signet. Posez-vous la question suivante : "Quelle stratégie est-ce que je vais utiliser pour réussir à lire plus longtemps et de façon plus efficace ?" Mettez un petit crochet à côté du conseil que vous allez essayer d'appliquer. »

PROLONGEMENT À LA MAISON DE L'ATELIER 4

QUAND TU LIRAS CE SOIR, LANCE-TOI UN DÉFI !

Les lecteurs, ce soir, je veux que vous vous lanciez un défi. Avant de commencer à lire, regardez votre journal de lecture. Choisissez une chose que vous pouvez faire encore mieux qu'hier. Est-ce que vous pouvez lire pendant plus longtemps qu'hier ? Vous pouvez peut-être lire pendant cinq, sept ou même dix minutes de plus. Ou bien vous pouvez essayer de lire plus de pages que vous en avez lues hier. Est-ce que vous avez lu des livres du même genre depuis le début ? Vous pourriez décider d'élargir votre horizon de lecture. Vous pourriez peut-être chercher un nouvel espace de lecture à la maison. Vous pourriez trouver un endroit où lire plus longtemps et de façon plus efficace.

Assurez-vous de noter les efforts que vous aurez faits dans votre journal. Ça vous aidera à découvrir ce qui fonctionne et comment vous faites pour atteindre vos objectifs.